

SYLVAIN, SYLVAIN MEYER, CAMARADE COMMUNISTE (1921-2018).

MILITANT ENCARTE (1939-2018) DE LA CELLULE MARIE BENAVENT-DANIELE CASANOVA,

SECTION OSWALD CALVETTI, P.C.F.DE VAUCLUSE.

Evoquer la mémoire de notre Camarade, succinctement, n'est pas aisé ! Mesdames et Messieurs, bien chers Camarades, nous saluons parmi nous, la présence de son gendre, sa petite fille et sa famille.

Sylvain naquit au sein d'une famille endeuillée, rongée par la guerre de 1914-1918. Des hommes de sa famille n'en sont pas revenus et son éducation, ses premières idées développées seront pacifistes : Tout contre la guerre, contre la haine de l'autre, sinon cela mène à la boucherie de 1914. Plus jamais ça !

« OUVREZ LE BAN ! »

Dès 1939, début du conflit et déjà, notre jeune athlète subit des privations de Liberté, de contrôles poussés pour ses déplacements, de la part des vichyssois, car Sylvain s'oppose à chanter à la gloire du maréchal Pétain.

En 1941, à la suite de son retour de ses chantiers de jeunesse, Sylvain s'engage en Résistance auprès de Danton Milhet, responsable F.T.P.F. de Pernes. Sylvain est déjà engagé, encarté aux Jeunesse Communistes, dès 1939.

La seconde guerre mondiale, l'Occupation, la Résistance, Sylvain deviendra un Résistant Communiste polyvalent de Velleron et une clef de voute, parmi tant d'autres, à la lutte contre les nazis, les fascistes locaux.

Tantôt agent de liaison, tantôt saboteur-artificier de son village, il évolue, constate, frappe le boche, le milicien, jusqu'en 1944, sans aucune relâche.

Après ceux de 14, Sylvain pleure des membres de sa famille, le 2 Août 1944, à Barbarenque, là-haut, au Beaucet, lorsque les deux fils Pons sont massacrés parmi les cinq martyrs de Barbarenque.

De ce jeune et grand cycliste portant tant les messages F.T.P.F. que les réfractaires au S.T.O., notre jeune Camarade est devenu passager d'une modeste moto du Maquis, dès le 25 Août 1944, pour s'assurer du bon déroulement de la Libération. Il avait même un fusil de chasse dans le dos !

Velleron libéré, il fondera son Foyer avec Estelle... Estelle Marin, sœur de Fernand Marin. Fernand, l'instituteur, Résistant, député, écrivain communiste, qui nous laissera le « Café des Palmiers » à lire.

Une famille, un entourage, des habitants du village très engagés dans la lutte, pour les « petits », pour la Paix et contre le fascisme.

Sylvain et son métier de paysan nourrira les siens et aussi les autres. Altruiste convaincu, son dictionnaire quotidien parlait : Fraternité, Partage, Parti, A.R.A.C., Pompiers, A.N.A.C.R., Résistance, Camarades !

Communiste reconnu de tous, admiré par les villageois de Velleron et par toutes les personnes qui l'ont rencontré, Sylvain notre « Commandant Gervais » nous quitte en 2018, sans une distinction de l'Etat, pourtant maintes fois et légitimement demandée.

Depuis trois ans, Commandant Gervais, tu nous as quittés ; Comment réagirais-tu face à ce quotidien autant étouffant, qu'inquiétant ? Tu saurais, sans doute, nous montrer le bon cap, la bonne direction, comme tu le faisais au Maquis !

« FERMEZ, FERMEZ LE BAN ! »

A ton gendre, ta petite fille, ta famille présente aujourd'hui, nous saluons ta mémoire.

Comme pour tous les Camarades velleronnais évoqués ce jour, nous conserverons la Fraternité, l'Altruisme et la lutte contre les fascistes que vous avez su si bien nous inculquer !

Salut Sylvain, Salut Camarade !